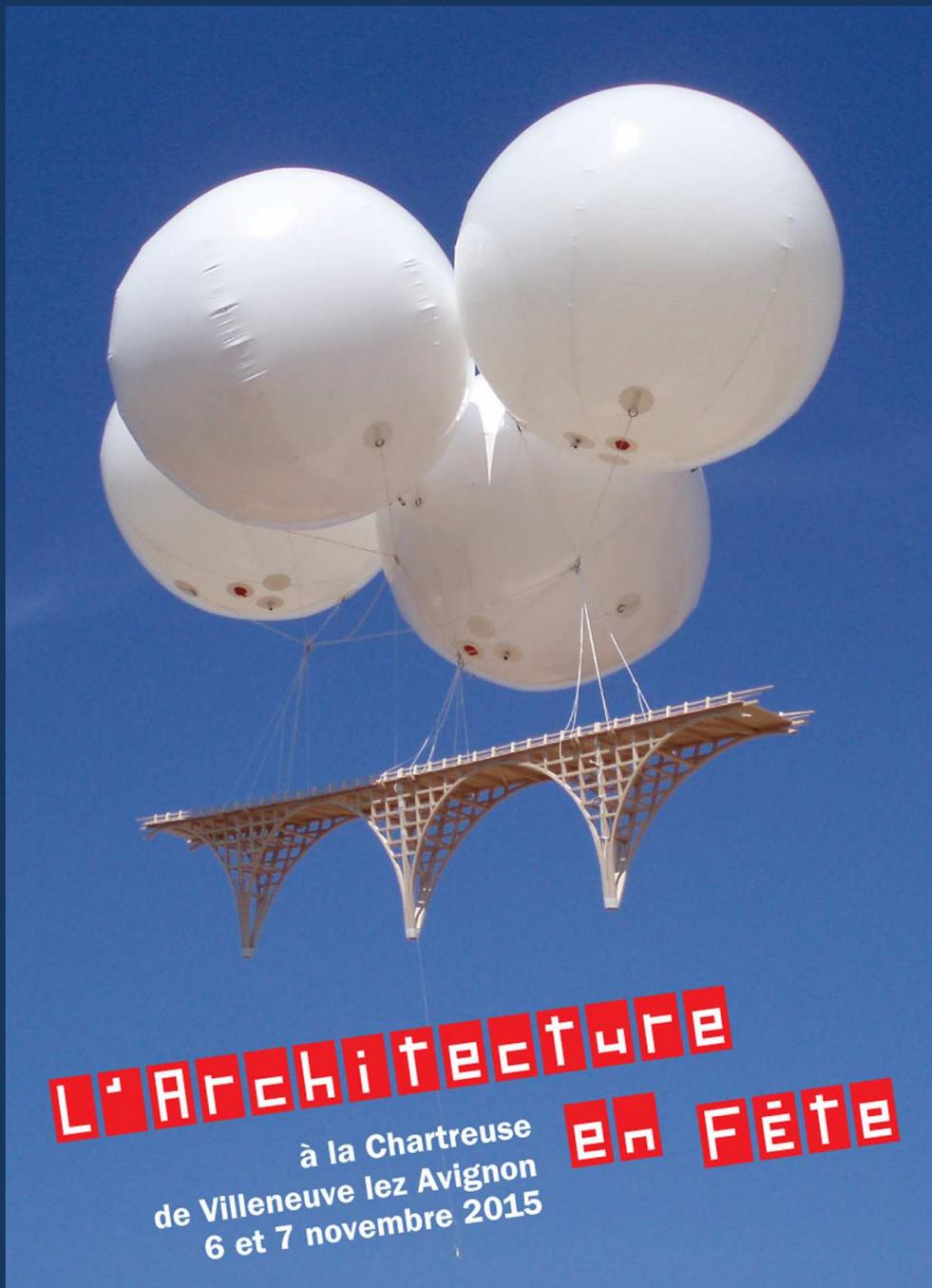


L'Architecture en fête

Dossier de presse



conférence de presse le 15 octobre à 11 heures
Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

Contact presse

Direction régionale des affaires culturelles
Communication/presse
Véronique Cottenceau
04 67 02 35 21
Chartreuse de Villeneuve lez Avignon
Communication/presse Alex Nollet
04 90 15 24 24

 LA CHARTREUSE
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures de spectacle



PRÉFET
DE LA RÉGION
LANGUEDOC-
ROUSSILLON

L'Architecture

à la Chartreuse
de Villeneuve lez Avignon
6 et 7 novembre 2015

en Fête

Sommaire

Editorial

- Edito du directeur régional des affaires culturelles P 3
- La politique du ministère de la culture en matière d'architecture et de patrimoine P 4

Construction participative

Le Pont de suspension ... par Olivier Grossetête p 5

Expositions

- 2015, Année de la Lumière en France par l'UNESCO p 6
- Vers une architecture de lumière - Commissariat d'exposition Julie Miguirditchian - soutien d'Edis pour l'Art numérique p 7-8
- De la chair pour le béton par Clémentine Fort P 9

Conférences

- Rêver l'architecture et la ville des Utopies à la résilience urbaine par Anne-Marie Llanta p 10
- Vers une cité végétale par Luc Chuiten P 11

Ateliers enfants famille

- Ma ville flottante par la M'aLR P 12
- Envolée par l'association Patrimoine à roulettes p 13
- Briques Lego®/Ville du futur par pierresvives P 14
- Rêver la ville par les CAUE du Gard et de l'Hérault P 15
- Kapla par Guillaume Heslot p 15

Installation

In two – extraits - Coproduction Théâtre Joliette-Minoterie p 16
Scène conventionnée pour les expressions contemporaines

Et aussi...

Espace 3 D P 16

Les partenaires

- Les acteurs de l'architecture P 17
- Les mécènes p 18



Editorial

La mise en œuvre de la politique de l'architecture par le ministère de la Culture et de la Communication est assurée à la fois au niveau central et déconcentré, par l'intermédiaire des Directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Un des objectifs prioritaires est de connaître et de faire connaître l'architecture avec l'ambition de la rendre accessible à tous. La DRAC du Languedoc-Roussillon s'engage quotidiennement dans une démarche active de connaissance, de conservation et de médiation du patrimoine, ainsi que de soutien à la création, à la qualité architecturale, et à la valorisation du cadre de vie.

la dernière édition du « *Mois de l'architecture* » a réuni l'ensemble des acteurs pour faire découvrir la diversité de l'architecture de la région au public le plus large possible. Plus de cent événements se sont échelonnés sur tout le territoire au travers de réalisations, de projets exceptionnels ou quotidiens. *L'Architecture en fête* à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon vient prolonger le Mois de l'architecture par un moment fort, ludique et festif, dans un lieu patrimonial exceptionnel.

Après « Habiter » en 2013 et « Recycler » en 2014, la quatrième édition de l'Architecture en fête est organisée cette année autour du thème « Rêver ». La DRAC et la Chartreuse, en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier, le Conseil régional de l'ordre des architectes, l'Union régionale des CAUE, la Maison de l'architecture, le Conseil départemental de l'Hérault-pierresvives, et de nombreux artistes se mobilisent à nouveau pour explorer le « rêve ».

Entre rêve et réalité, la construction participative, les ateliers, l'installation, les expositions et les conférences investissent les lieux pour laisser libre cours à notre imagination et à notre sensibilité : rêver l'architecture et les villes, interroger l'utopie qui porte l'espérance d'un mieux-être, mais aussi faire redécouvrir la Chartreuse en parcourant les espaces recréés par les artistes à travers de nouvelles dimensions spatiales.

En déambulant dans la Chartreuse les vendredi 6 et samedi 7 novembre, approprions-nous la réflexion de Victor Hugo dans *Le Promontoire du songe* : « ... Donc songez, poètes ; songez, artistes ; songez, philosophes ; penseurs, soyez rêveurs. Rêverie, c'est fécondation. L'inhérence du rêve à l'homme explique tout un côté de l'histoire et crée tout un côté de l'art... ». Que ce parcours ré-créatif puisse permettre à tous de libérer la force créative du rêve.

Bruno Tourne

Directeur régional des affaires culturelles
du Languedoc-Roussillon par intérim

La politique du ministère de la culture et de la communication en matière d'architecture

L'article premier de la loi du 3 janvier 1977 décrète l'architecture d'intérêt public : « L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêts publics »

Depuis les années 1970, la qualité de notre cadre de vie est devenue une de nos priorités. Le regard que nous portons sur le patrimoine – qu'il soit architectural, urbain ou paysager - a dans le même temps évolué. La loi de décentralisation du 7 janvier 1983 déclare le territoire « patrimoine commun de la nation ». D'abord centrée sur le monument, la notion de patrimoine a considérablement progressé. Elle s'est étendue à tous les lieux de mémoire de l'activité humaine ainsi qu'aux sites et aux ensembles urbains puis aux paysages. Témoignage de la mémoire collective, le patrimoine joue en effet un rôle nouveau dans la constitution du paysage contemporain. Il ne s'agit plus seulement de conserver ici ou là les traces du passé, mais de les faire participer au devenir de notre environnement. La mise en oeuvre de cette politique est assurée à la fois au niveau de l'administration centrale et des services déconcentrés du ministère, les directions régionales des affaires culturelles. L'administration centrale du ministère a la charge :

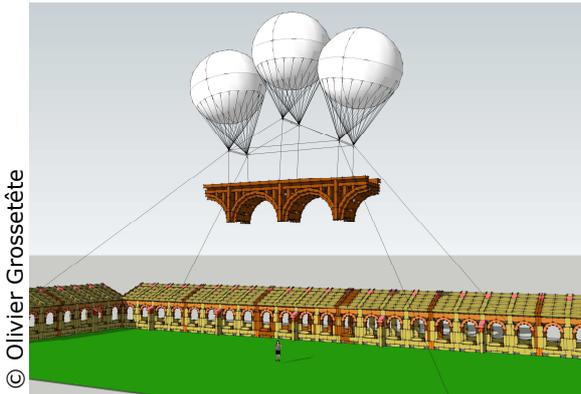
- d'assurer la tutelle des écoles nationales supérieures d'architecture et de mener des actions en matière de recherche architecturale, urbaine et paysagère ;
- de préparer et mettre en oeuvre les politiques relatives à la profession d'architecte et d'assurer la tutelle de l'Ordre national des architectes ;
- de veiller à la prise en compte de la qualité architecturale d'une part dans l'ensemble des législations qui régissent l'aménagement des espaces et l'activité de construction, et d'autre part par les maîtres d'ouvrage et les professionnels, avec l'appui de la Mission interministérielle de la qualité des constructions publiques (MIQCP) ;
- de proposer et de mettre en oeuvre la politique en faveur de la création architecturale et de l'architecture moderne et contemporaine ;
- de coordonner la diffusion, la promotion et la valorisation de l'architecture auprès des différents publics ;
- d'assurer la tutelle de la Cité de l'architecture et du patrimoine, établissement public industriel et commercial chargé promouvoir la connaissance du patrimoine et de l'architecture et la diffusion de la création architecturale en France et à l'étranger, ainsi que de participer à la valorisation de la recherche et de la formation des agents publics et des professionnels du patrimoine et de l'architecture.

Le rôle des directions régionales des affaires culturelles.

La Direction régionale des affaires culturelles se mobilise quotidiennement pour favoriser la création architecturale, tant dans les espaces protégés (monuments historiques, abords de monuments historiques, aires de valorisation de l'architecture et du patrimoine ou secteurs sauvegardés, sites) que sur l'ensemble du territoire régional. Les services patrimoniaux peuvent apporter leurs conseils pour aider les projets à se développer en harmonie avec le contexte environnant. Ce qui n'interdit pas le recours à un vocabulaire architectural contemporain comme en attestent de nombreuses réalisations récentes en espaces protégés. En 2014, ce sont une centaine d'actions de valorisation de l'architecture qui ont été soutenues par la DRAC sur l'ensemble du territoire pour un montant de près de 200 000 euros dont 40 000 euros consacrés aux activités pédagogiques.

CONSTRUCTION PARTICIPATIVE par Olivier Grossetête

Le Pont de suspension...



Sur le principe de mes constructions monumentales participatives en cartons, je propose un nouveau défi aux "Villeneuvois" pour cette nouvelle édition de *l'Architecture en fête* : celui de jeter des ponts... en suspension dans les airs et au-dessus de la Chartreuse... Mais aussi entre les gens qui l'auront bâti, et cela peut-être plus durablement.

Et même s'il ne relie rien, il s'élèvera fièrement, suspendu à trois gros ballons d'hélium, au-dessus de ce monument historique semblant s'en extraire et invitant le chaland au voyage et à la contemplation.

Construit en carton et préparé la semaine précédente par plusieurs groupes villeneuvois (scolaires, seniors et bénévoles), il sera assemblé par le public le vendredi dans la journée pour prendre son envol en début de soirée.

Le lendemain, les visiteurs pourront observer ce curieux morceau de pont se déplacer dans les airs mais aussi, en restant terre à terre, continuer à construire la partie de celui-ci resté au sol parmi nous... peut-être simplement pour prolonger un peu ce rêve entre nous.

Mais en fin de *conte*, qui y a-t-il de l'autre côté des ponts de suspension....

Olivier Grossetête, né à Paris en 1973, vit et travaille à Marseille.

Mon travail artistique tente de faire vivre la poésie et le rêve au sein de notre quotidien. Utilisant le jeu avec une fausse naïveté, il se confronte à un contexte donné pour venir interroger les lois (tant physiques que sociales) qui nous régissent. Que ce soit avec mes constructions monumentales en cartons ralliant l'énergie collective autour d'elles, mes passerelles et ponts défiant l'apesanteur ou mes découpages et collages niant les symboles de l'autorité (procès-verbaux et de billets banques), je tente d'inverser les rapports de forces qui nous lient au monde (au moins symboliquement), questionnant ainsi la valeur de nos échanges et des choses....

<http://www.documentsdartistes.org/grossetete>

Du lundi 2 au vendredi 6 - ateliers pour les scolaires - préfabrication du pont - Tinel
Mardi 3 et mercredi 4 - ateliers de 17h à 20 h. Réservés aux adultes - Tinel
Vendredi 6 - 1ère édification du pont : décollage 17h / atterrissage 19h. Grand cloître
Samedi 7 - 2e édification du pont : décollage 10h / atterrissage 18h. Déconstruction à partir de 18h - Grand cloître



L'Année internationale de la Lumière est une initiative globale qui vise à sensibiliser les citoyens du monde entier sur l'importance, dans leur vie quotidienne, de la lumière et des technologies qui y sont associées tels que l'optique. La lumière et ses technologies participent pleinement au développement de la société. C'est une occasion unique d'inspirer, d'éduquer et de connecter à l'échelle mondiale.

Le 20 décembre 2013, l'Assemblée générale des Nations Unies (ONU), à sa 68e session, a proclamé 2015 comme l'Année internationale de la lumière et des technologies fondées sur la lumière (AIL 2015).

Cette année internationale est le fruit de l'initiative d'un grand consortium d'organismes scientifiques en partenariat avec l'UNESCO. Ce consortium regroupe de nombreux acteurs, y compris la communauté scientifique, le monde de l'enseignement, les plateformes technologiques, les organisations à but non lucratif et des partenaires du secteur privé.

« 2015, Année de la lumière en France » couvrira l'ensemble de ces sujets par l'organisation d'une multitude d'événements : conférences et tables rondes, colloques techniques et scientifiques, manifestations artistiques, mise en place d'outils pédagogiques, expositions, opérations de vulgarisation scientifique, visites de sites scientifiques, techniques, industriels ou culturels, rencontres avec et pour les jeunes... Ils permettront de mettre en avant les différents domaines concernés par la lumière et ses applications : science, industrie, vie quotidienne, nature, culture, histoire...

Le large spectre de ces domaines promet une mobilisation très importante des acteurs : scientifiques, collectivités, institutions, acteurs de culture scientifique et technique, acteurs de la culture et de l'art, de l'histoire à l'archéologie, de l'architecture à l'éclairage intelligent, de l'astronomie à la santé, de la philosophie à la sociologie. De nombreux acteurs de terrain sont déjà mobilisés et sollicitent le Bureau exécutif pour obtenir le label et communiquer sur leur programme.

L'exposition *Vers une architecture de lumière* créée spécifiquement à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon pour la manifestation *l'Architecture en fête* a reçu le label Année de la Lumière en France 2015.

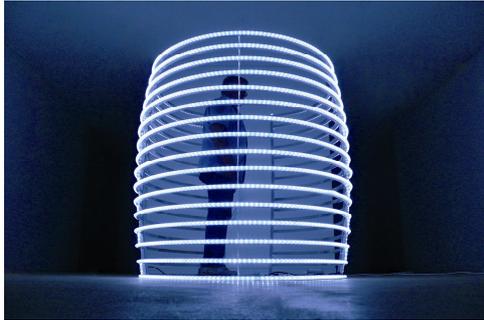
Vers une architecture de lumière

Artistes : Elias Crespin, Laurent Bolognini, Jeanne Susplugas, Félicie d'Estienne d'Orves, Pierre-Laurent Cassière, Jeongmoon Choi, Olivier Ratsi, Bertrand Lamarche, Ivana Franke et Éric Michel

Commissaire d'exposition : Julie Miguiditchian

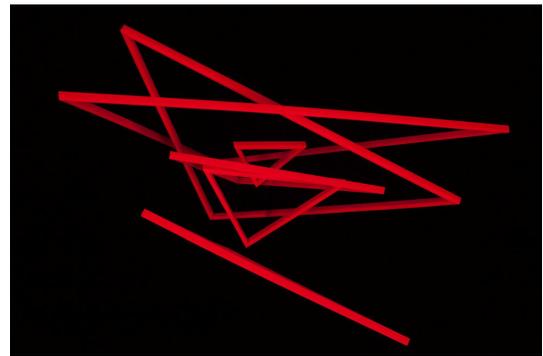
Cette exposition autour du thème « Architecture, utopie et rêve » est créée spécifiquement à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon pour la manifestation « L'Architecture en fête », avec le soutien du Fonds de dotation Edis pour l'Art-numérique.

©Light House III
de Jeanne Susplugas



Grâce à cette proposition, pensée comme un véritable parcours sensoriel et immersif, le public est invité à découvrir « autrement » quatre des espaces emblématiques de la vie des anciens Chartreux : la Bugade (buanderie en provençal), les sept cellules et les couloirs de la prison, l'allée du grand cloître et la salle capitulaire. En dialogue avec l'architecture historique, cette exposition de *light art* présente des œuvres aux propriétés matérielles et immatérielles, physiques et spatiales toutes basées sur une lumière recréée.

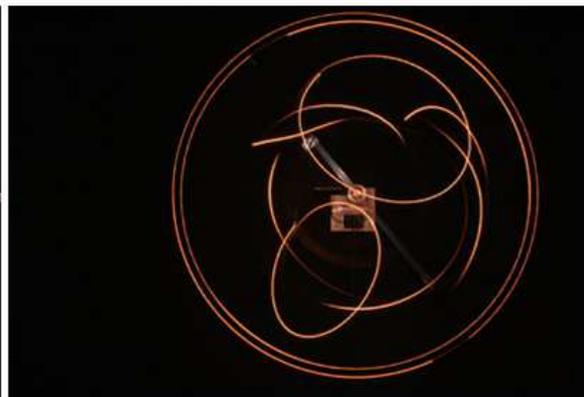
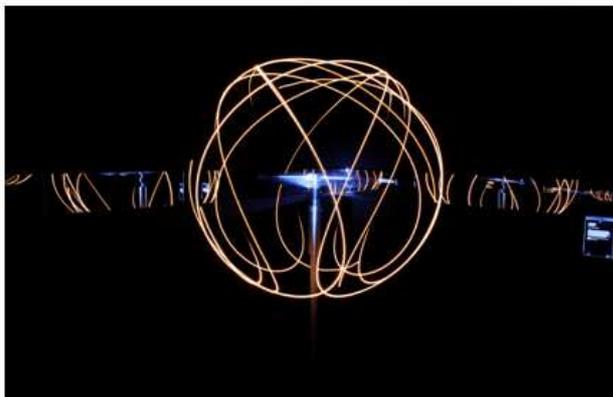
La lumière fait naître le visible et structure la perception en révélant le tracé et les formes de la matière, des objets et de l'espace dans lequel ils s'inscrivent. Inspirant de tout temps les artistes, elle a souvent été détournée en objet d'étude, sujet d'observation, médium à manipuler ou matière à travailler... Désormais élément incontournable de la création artistique contemporaine et numérique, la lumière est un champ d'expérimentation qui s'élargit et se renouvelle sans cesse au gré des innovations technologiques.



©Trianguconcentricos Fluo
Rouge d'Elias Crespin

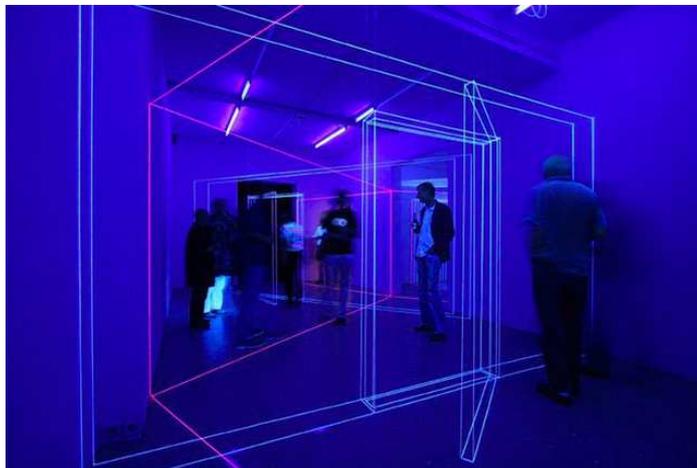
La question du lieu et de l'environnement, de l'*in situ* et de l'architecture est à l'œuvre par le biais des déplacements et de la démultiplication des points de vue.

Au travers de cette exposition, les créations inédites présentées tendent à la « perfection » architecturale. Les artistes proposent au public une déambulation extraordinaire et immersive à la fois augmentée par ses jeux de diffraction de lumière et virtuelle par la découverte de nouvelles dimensions spatiales. Entre le rêve et la réalité, cette exposition joue sur la perte de repère et les rapports de construction et de déconstruction.



©F-Vecteur II et Electra II
de Laurent Bolognini

Par cette exposition, la Chartreuse crée pour le visiteur une expérience à la fois pédagogique, immersive et sensorielle. Les propriétés intrinsèques de la lumière sont mises en valeur permettant au public d'y découvrir les toutes dernières évolutions technologiques. Les artistes explorent les interactions entre espace, forme, surface, texture, ombre et mouvements humains et montrent que la lumière peut offrir une dimension mémorable et personnelle.



© Untitled de Jeongmoon Choi

La Chartreuse est un exemple de réutilisation active, vivante, contemporaine de notre patrimoine : elle a servi de matrice, dans les années 70, à l'idée visionnaire de réhabiliter un site patrimonial en y installant un projet culturel innovant ; une façon de faire partager aux nouvelles générations cette belle conception d'une architecture investie et traversée par les désirs et utopies des artistes et du public accueillis.

Elle s'est maintenant ouverte au numérique depuis près de 10 ans, avec son programme *La Chartreuse Numérique* (résidences d'artistes et programme de valorisation du monument par le numérique). Le fonds de dotation EDIS pour l'Art-numérique a déjà accompagné ce programme en 2013/2014 en finançant la table tactile et en 2014-2015 les projets CréaLux©

L'exposition témoigne du fait que les arts numériques se nourrissent aussi des autres arts, d'architecture, d'histoire, de science, de philosophie pour mieux surprendre et ravir le visiteur, mettant en lumières et en mouvements les rêves de demain.



© Shape de Olivier Ratsi



© Perspective projection de
Félicie d'Estienne d'Orves

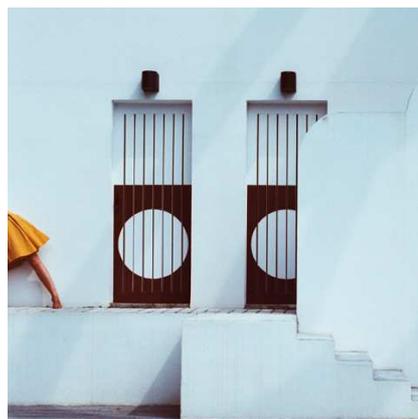
Du 15 octobre au 8 novembre - Bugade – Prison – Accueil
Vernissage : 15 octobre à 18h

De la chair pour le béton

Clémentine Fort

Série de 18 photographies - Tirage jet d'encre sous diasec - Contrecollé sur aluminium - Châssis aluminium rentrant - L.20 x l.20 cm - 2011

Clémentine Fort est artiste plasticienne, auteur et membre fondateur de la Maison des Éditions Pyrénées*. Elle vit et travaille à Pau et a été formée dans les écoles d'arts de Pau et de Nantes. Elle développe depuis 2005 un travail qui met en jeu la sculpture, la photographie et l'écriture. Son travail a été diffusé au musée de la céramique de Samadet, lors du parcours des collectionneurs à Paris, au Bel ordinaire centre d'art contemporain à Pau ou encore à ActOral à Marseille. Elle a également collaboré avec Julien Blaine et ses textes sont parus aux éditions Collodion et Al Dante. Les notions de temps et de lieu abordées dans les séries de photographies *Rue de Grenelle* et *Rue Adoue (2010)* sont encore très présentes dans *De la chair pour le béton (2011)*, projet réalisé avec la complicité d'une agence d'architecte. À Paris, ses expériences professionnelles dans le domaine de la décoration d'intérieur l'ont amené à réfléchir sur les codes fonctionnalistes et esthétiques de notre environnement quotidien. Depuis lors, les objets et installations qu'elle produit allient une poésie du défaut à une stratégie de l'accident, pour perturber et mettre en crise le rapport intime que nous entretenons avec un environnement préfabriqué par l'industrie. *Les objets qui dérangent* est le résultat d'une année de recherche menée entre 2013 et 2014 dans le département Céramique de l'école des Beaux Arts de Tarbes.



© Clémentine Fort

L'ensemble des pièces présentées relève de ces mêmes axes de travail.

«Dans la série de photographies qui évoque à nouveau ces strates de présences accumulées dans les lieux que nous fréquentons quotidiennement, une autre préoccupation affleure. Un personnage féminin vient se confronter à différentes architectures, sa silhouette vient perturber le jeu formel des bâtiments en rivalisant à l'aide de ses courbes, ses couleurs et ses accessoires avec le construit. Dans ce jeu, entre révérence et résistance, il est difficile d'évaluer celui qui prendra le pas sur l'autre. Pour cette chorégraphie, l'architecture qui n'est pas seulement décor, vient dialoguer avec des corps dont la présence est réelle ou simplement évoquée. On peut y voir la mise en scène d'une résistance sensible : celle d'un sujet qui vient, à travers le temps qui passe, donner la répartition au bâtiment et en modifier la temporalité.»

Monique Larrouture Poueyto, professeur d'histoire et de théorie de l'art

* la maison des éditions Pyrénées, basée au Bel ordinaire, est un collectif d'artistes et de designers graphiques créé à Pau en 2013. Pour en savoir plus : maisondeseditions.fr
<http://clementinefort.com>

Vendredi et samedi de 9h30 à 17h30 - Petit cloître - Grand cloître - Cloître Saint-Jean (passe-plats des cellules)

"Rêver l'architecture et la ville... des Utopies à la résilience urbaine"

par Anne-Marie Llanta

Anne-Marie LLANTA, architecte-conseiller et urbaniste au CAUE du Gard, référent patrimoine, exerce des missions de conseil et de sensibilisation auprès de tous les publics. Membre du groupe de travail régional "Label Patrimoine XXe s.", elle est spécialiste des oeuvres des architectes Armand PELLIER et Joseph MASSOTA. Responsable d'un cycle annuel de conférences "Architecture, Urbanisme, Habitat" depuis 2003, elle a organisé près de 70 conférences sur ces sujets et dirigé la publication de l'ouvrage « 10 ans de culture partagée » avec le CAUE du Gard".

En parallèle de son activité principale, Anne-Marie Llanta fait partager de multiples façons sa passion pour l'architecture, la peinture, la sculpture et le cadre de vie par le biais de visites guidées, expositions, écrits, ateliers d'écriture, conférences.



Eco-quartier de Bottière-Chêne
©Anne-Marie Llanta

Depuis des millénaires, les hommes rêvent l'architecture et la ville. Après un rapide survol des utopies depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, la conférence aborde la façon dont on rêvait, en 1968, la "Cité de l'an 2000", d'Habitat 67 aux villes-cratères en passant par les cités suspendues... L'architecture telle qu'on en rêve aujourd'hui sera présentée (habitat nomade, recyclé, écologique...), ainsi que les utopies urbaines actuelles (villes durables, éco-quartiers, villes sous-marines...). Nous verrons ensuite comment les crises économiques, qui

provoquent des drames humains, peuvent également être des opportunités pour les villes. Des actions collectives et solidaires voient le jour, créant un phénomène de résilience urbaine.

Samedi 14h30 - Boulangerie – Salle Gothique – durée 50 minutes

Vers une cité végétale

Luc Schuiten

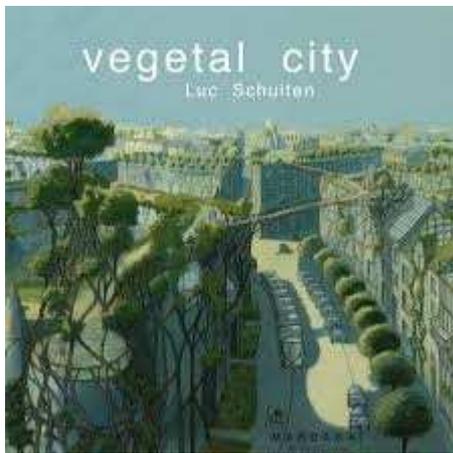
Architecte belge et scénariste de bande dessinée

Dans le paysage de l'architecture belge contemporaine, Luc Schuiten est une figure à part. Il s'est fait connaître par sa première construction « OREJONA » qu'il avait bâtie lui-même dans les bois, dans les environs de Bruxelles

Il se passionne pour l'archiborescence, terme qu'il a inventé pour désigner l'architecture qui utilise principalement pour matériaux de construction toutes formes d'organismes vivants. Il délaisse peu à peu l'architecture pour se consacrer davantage au dessin et aux expositions qu'il organise.

Son père, Robert Schuiten, fut un architecte belge en vue dans les années 1950 et 1960 et son frère François Schuiten est dessinateur de bande dessinée et scénographe.

Il a réalisé la série BD Les Terres creuses avec son frère François Schuiten.



© Luc Schuiten

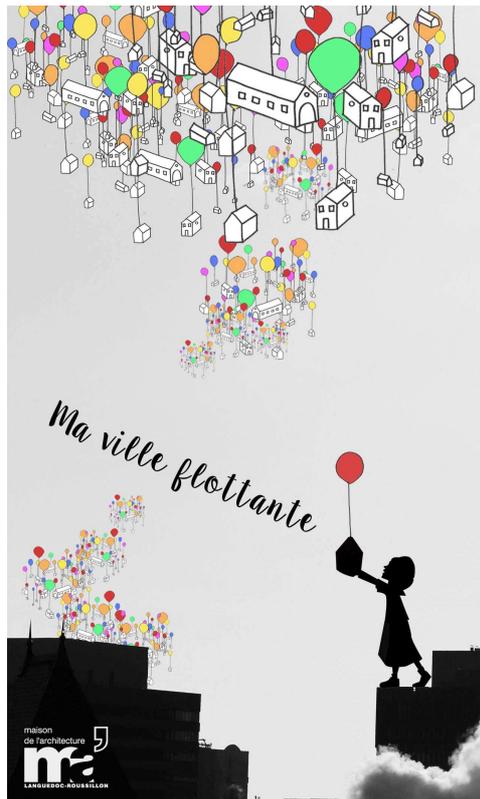
Depuis sa première auto-construction autonome et écologique "Orejona", Luc Schuiten s'est spécialisé dans la conception d'habitats respectueux de l'environnement. Engagé dans une pensée écologique, il estime que nous avons trop vite oublié que nous sommes avant tout des êtres biologiques installés sur une planète elle-même vivante. Soucieux de l'avenir des conditions de vie humaine, il dessine des projets d'anticipation, proches de la science-fiction, fondés sur une vision inventive et poétique, qui proposent des solutions pour gérer des questions essentielles : se loger, se nourrir, se déplacer... Luc Schuiten présentera son concept d'habitat "archiborescent" et sa vision pour le devenir des villes à l'horizon 2100, à travers les exemples de Lyon, Bruxelles, Sao-Paulo...

"Pour nous qui cherchons à construire un nouveau modèle de société durable, dans une symbiose avec notre environnement naturel, le mot utopie veut simplement dire un possible qui n'a pas été expérimenté".

Samedi 16h - Boulangerie – Salle Gothique - durée 50 minutes

Ma Ville flottante

Animé par la M'aLR



Qui n'a jamais rêvé d'une ville flottante ? Une ville détachée de ses racines, une ville qui s'envole ?

L'atelier « ma ville flottante » offre à son jeune créateur une infinité de possibilités dans l'aménagement urbain. Les petites maisons réalisées par les enfants pourront dépasser les buildings, les formes classiques de l'architecture seront revues et l'espace public sera « le vide ».

Le thème « L'utopie » est la représentation d'une société idéale. En architecture, elle a été présentée avec des projets tel que le Corbusier et la Cité Radieuse, ou encore Archigram et son architecture sans fondations.

Les enfants seront alors confrontés à leurs propres rêves de la ville en imaginant la ville du futur. Ils deviendront les petits architectes d'une Cité volante en la réalisant à petite échelle à partir de modèles en papier. Avec ces volumes aux formes variées, ils seront amenés à construire une nappe urbaine imaginaire. Aucune règle, aucune norme, seules, l'imagination, la fantaisie et la folie de chacun sera la source d'une ville réussie.

La ville flottera dans les airs grâce à des ballons d'hélium placés sur chaque maison. Une nappe urbaine flottera alors au-dessus de nos têtes. Les maisons et immeubles sont des patrons en papier à découper, plier et coller. Les enfants auront le choix de colorier, dessiner, découper leurs maisons afin de les personnaliser.

A la fin de l'événement, les enfants pourront rentrer chez eux avec une structure, la leur ou celle d'un collègue. Ils auront donc l'occasion de rapporter un morceau de leur ville en souvenir de « l'Architecture en fête »



Vendredi (scolaires) et samedi 10h à 13h et 14h à 17h - Boulangerie – Salle Salusse – dès 7 ans

Envolée...

Animé par l'association belge Patrimoine à roulettes

Réalisation collective d'une structure légère en bambous servant de base à l'envolée rêvée d'oiseaux. Au minéral de la Chartreuse répond l'aérien des bambous. L'élévation spirituelle du lieu trouve écho dans le désir de cime de la structure et de ses oiseaux qui la peuplent.



© Patrimoine à roulettes

Deux ateliers complémentaires sont proposés

- « Atelier Volatiles ». Création des oiseaux suivant une technique mixte et s'inspirant des manuscrits de l'époque de la création de la Chartreuse.
- « Atelier Structures de rêves ». Construction à l'aide de bambous d'une structure organique, fruit de l'assemblage spontané selon la technique de triangulation.

L'espace de l'ancien cimetière se transforme petit à petit en labyrinthe, aire de jeu et d'évasion au gré du temps, du rêve et de l'imagination.



© Patrimoine à roulettes

Les bambous sont assemblés par élastiques, colsons, tapes ou corde. Assemblés au sol et redressés ou montés en vertical directement. Les trous laissés dans la terre se referment d'un coup de talon après démontage et sont bénéfiques pour l'aération du sol.

Les oiseaux créés sont installés au fur et à mesure dans la structure de bambous.

Le démontage collectif est prévu le samedi soir, les participants peuvent repartir avec leur oiseau de rêve au bout d'un bambou.

Les participants sont divisés en deux et passent d'un atelier à l'autre.

Vendredi (scolaires) et samedi 9h30 à 13h et 14h à 17h - Procureur – Jardin du procureur – Allée des mûriers

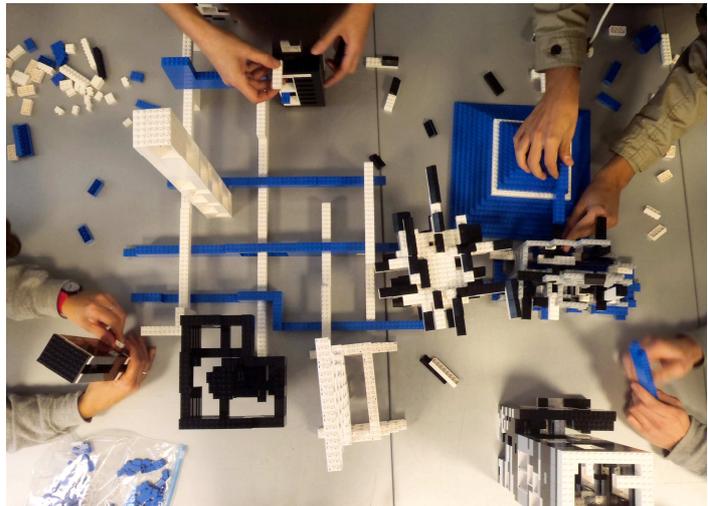
Briques Lego® - Ville du futur

Proposé par pierresvives

En septembre 2012, le Département de l'Hérault ouvre à Montpellier un équipement unique en France, signé Zaha Hadid Architects. Rassemblant le sport et la culture avec les Archives départementales de l'Hérault, La Médiathèque départementale de l'Hérault, Hérault Sport, la Direction des ressources et l'Espace Jeunes citoyens, pierresvives offre des services innovants et donne une nouvelle attractivité à un quartier populaire. Trois ans après l'ouverture, pierresvives est devenu un établissement majeur du département. En effet, le bâtiment de Zaha Hadid fait partie du patrimoine remarquable du XXIe siècle et attire des visiteurs des cinq continents. L'offre culturelle gratuite a mobilisé plus de 410 000 personnes autour d'expositions, de spectacles, de conférences, de séances de cinéma, d'ateliers, d'initiations sportives et de visites.

La thématique architecturale rencontre un grand succès. Elle se décline sous forme de visites, de conférences, de stages et d'ateliers de sensibilisation à l'architecture destinés aux enfants. En se mettant dans la peau des architectes et des urbanistes, les enfants s'initient à la construction de maquettes, une étape essentielle pour la conception et la présentation d'un projet architectural.

En 2013, pierresvives a initié un partenariat avec Lego®. Les maquettes sont désormais réalisées grâce aux célèbres briques multicolores.



©pierresvives

L'édition 2015 de « l'Architecture fête » ayant pour thème « l'utopie » pierresvives propose aux enfants de découvrir l'architecte visionnaire Yona Friedman.

Dès les années 1950, l'architecte Yona Friedman imagine une ville du futur suspendue, reliée au sol par quelques piliers. Cette « ville spatiale » s'affranchit ainsi de tout obstacle, elle est illimitée, car elle suit une structure systématique en forme de grille. Modulable, elle est démontable sans fin et devient donc une architecture mobile qui suit les besoins et les désirs de l'habitant.

Les enfants sont invités à réfléchir à la ville du futur de Yona Friedman et à imaginer en maquette leur propre bâtiment à la manière de ce grand architecte.

Dès 8 ans, sur réservation

Samedi 14h - 15h - 16h - 17h - durée 1h - Boulangerie - Salle Rollier

Rêver la ville

Animé par les CAUE du Gard et de l'Hérault

Les CAUE du Gard et de l'Hérault proposent de réaliser en maquette deux des villes décrites par Italo Calvino dans son ouvrage **Les villes invisibles** : une interprétation en volume de villes utopiques évoquées par Marco Polo et l'empereur Kubilaï Khan dans un dialogue imaginaire. Cet atelier sera précédé d'une lecture d'extraits du texte *Les villes invisibles* et d'un échange avec la comédienne Alexia Vidal.

Italo CALVINO, *Les villes invisibles extraits*

Les villes effilées.

Je dirai maintenant de la ville de Zénobie qu'elle a ceci d'admirable : bien que située sur un terrain sec, elle repose sur de très hauts pilotis, les maisons sont de bambou et de zinc, avec un grand nombre de galeries et balcons, elles sont placées à des hauteurs différentes, comme sur des échasses qui se défilent entre elles, et reliées par des échelles et des passerelles, surmontées par des belvédères couverts de toits coniques, de tonneaux qui sont des réservoirs d'eau, de girouettes tournant au vent, et il en dépasse des poulies, des cannes à pêche et des grues.

Les villes effilées.

Si vous voulez me croire, très bien. Je dirai maintenant comment est faite Octavie, ville toile d'araignée. Il y a un précipice entre deux montagnes escarpées : la ville est au-dessus du vide, attachée aux deux crêtes par des cordes, des chaînes et des passerelles. On marche sur des traverses de bois, en faisant attention à ne pas mettre les pieds dans les intervalles, ou encore on s'agrippe aux mailles d'un filet de chanvre. En dessous, il n'y a rien pendant des centaines et des centaines de mètres : un nuage circule ; plus bas, on aperçoit le fond du ravin.

15 enfants (l'autre moitié de la classe peut visiter les expositions)
Vendredi (scolaires) et samedi de 14h à 17h - Boulangerie – Salle du Grenier est

Kapla

Animé par Guillaume Heslot

Constructions géantes avec des milliers de planchettes.



©Guillaume Heslot

Dès 7 ans
Vendredi (scolaires) et samedi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h - Procureur - Studio de danse

Installation

In-two - extraits

Coproduction Théâtre Joliette-Minoterie-Scène conventionnée pour les expressions contemporaines. Avec le soutien de Lieux Publics-Centre national de création et de la Chartreuse-CNES

Mise en boîte : Alexandra Tobelaim – textes : Cédric Bonfils, Catherine Zambon – compagnie Tandaim – équipe en résidence à la Chartreuse du 26 octobre au 7 novembre.

In-two est un projet pour l'espace public destiné à provoquer la rencontre entre un spectateur et un comédien. Un comédien accueille dans sa « boîte » un spectateur pour lui raconter une histoire et lui offre un moment de théâtre inattendu et intime dans l'environnement quotidien.



©Gabrielle Voinot

Durée 3 à 8 min selon l'histoire. Un spectateur toutes les 8 min.
Vendredi de 16h à 16h30 et samedi de 11h à 12h30 et de 14h30 à 16h30
Cave Rivoire

Et aussi

La visite du monument est gratuite les 6 et 7 novembre de 9h30 à 17h30

Ouverture de la Bibliothèque-café Saint-Jean le samedi de 10h à 17h (petite restauration)

Espaces 3D

La table tactile et les applications de l'église et de la chapelle des fresques.

Le film *D'une rive à l'autre* de Henry Poirier, reconstitution numérique de la traversée du Pont d'Avignon.

Le jeu Les portes secrètes, un parcours interactif et ludique à destination des familles (sur smartphones et tablettes).

Commissure#5, de Patrice Barthès, partition verbale créée pour une promenade sensible à la Chartreuse

Pour vous repérer

L'ENSAM propose une signalétique conçue et réalisée par des étudiants de L'ENSAM, encadrés par Éric WATIER, enseignant-plasticien, afin d'accompagner et d'orienter le visiteur dans cette démarche onirique et architecturale.

Les partenaires

Les acteurs de l'architecture

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MONTPELLIER

L'ENSAM fait partie du réseau des 20 écoles publiques dont la mission principale est de former aux métiers de l'architecture. Cette formation en 5 ans s'adresse à 1000 étudiants. Dispensant un enseignement de qualité prenant en compte les besoins de la société, l'école bénéficie d'un cadre de travail exceptionnel de 8 000m² de locaux avec notamment un atelier maquettes expérimentations, une médiathèque disposant de plus de 30 000 ouvrages, des laboratoires numérique, de la vidéo, une maison d'édition, Les éditions de l'Espérou.



L'ORDRE DES ARCHITECTES

L'Ordre des architectes, institué par la loi du 3 janvier 1977 sur l'architecture, est un organisme de droit privé, chargé de missions de service public. Il est constitué des 29 000 architectes inscrits et agréés en architecture remplissant les conditions fixées par la loi pour exercer leur profession : diplôme, déontologie, assurance, droits civils... L'Ordre des architectes se compose d'un Conseil national et de 26 Conseils régionaux. Le Conseil de l'Ordre des architectes du Languedoc-Roussillon participe à l'organisation de la formation permanente des Architectes dans divers domaines : mise à jour des connaissances réglementaires, initiation et perfectionnement en CAO, acquisition de compétences nouvelles aux actions de promotion de la qualité architecturale (organisation des "Rencontres de l'Architecture" et d'expositions, participation aux Salons de l'Immobilier, de la Maison individuelle, de l'Habitat, dans les différents départements de la Région.



L'UNION RÉGIONALE DES CONSEILS D'ARCHITECTURE D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT

L'Union Régionale des CAUE en Languedoc-Roussillon regroupe les CAUE de l'Aude, du Gard, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales. Elle poursuit au plan régional les missions des CAUE inscrites dans la loi sur l'Architecture du 3 janvier 1977 et bénéficie de la mutualisation des moyens et des compétences des équipes des CAUE qui la composent. Elle rassemble 60 professionnels aux compétences pluridisciplinaires : architectes, architectes urbanistes, urbanistes, architectes paysagistes, géographes, géologues, conseillers énergie, juristes, socio-économiste, anthropologues, plasticiens graphistes, documentalistes et personnel d'administration et de gestion. Partenaire des institutions régionales, elle met en oeuvre et participe à des actions publiques, répondant à des enjeux d'aménagement et de développement durables. L'URCAUE en Languedoc-Roussillon est inscrite dans le réseau national des CAUE, la Fédération nationale des CAUE



LA MAISON DE L'ARCHITECTURE M'aLR est une association qui a pour but de promouvoir et de diffuser l'architecture auprès du grand public. Ce sont des architectes bénévoles passionnés d'architecture qui s'attèlent à créer des événements dans toute la région du Languedoc-Roussillon : expositions, conférences, visites de bâtiments, cinéma, sensibilisation scolaire... pour les petits comme pour les grands.



PIERRES VIVES

la Cité des savoirs et du sport pour tous

En s'appuyant sur des espaces de qualité, une salle d'exposition de 300m², un amphithéâtre de 210 places, un espace dédié à des ateliers créatifs, ou encore une salle numérique, le service des publics de pierresvives propose de nombreuses animations en lien avec l'architecture et les grandes thématiques du projet d'établissement. Des expositions, des visites guidées, des rencontres sont organisées tout au long de l'année dans une logique d'éducation populaire.

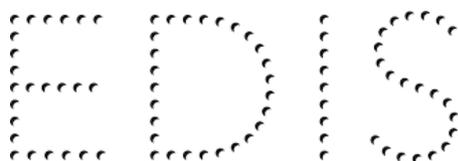


GROUPE



La Caisse des dépôts et consignations

Le mécénat du groupe Caisse des Dépôts incarne la volonté d'investir sur l'avenir et d'accompagner les territoires en jouant un rôle d'incubateur et d'inventeur du futur transposant au champ artistique ce qui est fait au plan du développement économique et social du pays. Leur démarche vise, dans une approche sélective et cohérente, à aider à l'émergence de jeunes et nouveaux talents dans deux grands domaines : la culture, à travers prioritairement la musique classique et la danse, l'espace public et la ville durable, et plus particulièrement l'architecture et le paysagisme. La volonté d'aider la jeune création dans l'architecture et le paysagisme est en résonance, dans une perspective de ville durable, avec la mission d'aménagement de l'espace public, la qualité de premier bailleur social dans le pays et de financeur du logement social.



— POUR L'ART —

Edis pour l'art numérique

Créé par le philanthrope Régis ROQUETTE, Edis pour l'Art Numérique œuvre depuis le 29 février 2012 dans les milieux artistiques et culturels. De ce jeune fonds de dotation émane la volonté d'être réellement acteur de l'Art Numérique, pour faire apprécier du plus grand nombre le patrimoine culturel de la région PACA, celui d'hier et d'aujourd'hui, des richesses historiques à la création actuelle. Ainsi, Edis soutient autant la création artistique contemporaine et innovante, par des expositions, des mises en œuvre de techniques de médiations culturelles, des résidences d'artistes ou des partenariats avec des organismes culturels, que le patrimoine d'Avignon et de sa région, notamment par des programmes pédagogiques.



La Maison des Arts et de la Culture de Créteil est un lieu de production et de diffusion pluridisciplinaire et généraliste (pièces de théâtre, représentations de danse, concerts, humour, expositions, festivals...), situé au cœur de Créteil et du Val-de-Marne.



Haribo, le musée du bonbon situé à Uzès est dédié à l'histoire de fabrication de cette confiserie.



Cellier des Chartreux. A quelques minutes d'Avignon, le Cellier des Chartreux qui voit le jour en 1929 occupe une superficie de 570 hectares situés sur la rive Gardoise du Rhône. 55 vignerons partagent la même passion. *A consommer avec modération.*